

L'édito

JEAN-PAUL LACHAT
secrétaire général de la
Chambre jurassienne
d'agriculture

Verte conscience

Les problèmes de santé des hommes et des animaux ont longtemps été soignés par des préparations à base de plantes. La chimie a largement remplacé ce genre de médicaments naturels, elle s'est aussi imposée dans la production végétale en permettant d'améliorer notablement les rendements des cultures.

Cette évolution a permis à l'Europe de devenir indépendante en matière d'approvisionnement alimentaire. Si l'activité agricole a réduit la biodiversité dans certains endroits, on ne doit pas perdre de vue que les conditions de vie des hommes se sont fortement améliorées sous nos latitudes. Cette évolution s'est aussi faite au détriment de la biodiversité.

Notre société prend aujourd'hui conscience du péril que ce développement pourrait lui réserver et décide de mesures pour stopper la diminution de la biodiversité. Mais il ne faut pas oublier que le comportement individuel de chacun a un impact sur la biodiversité. Depuis 20 ans, l'agriculture helvétique s'efforce de recourir le moins possible aux produits chimiques. Dans le même laps de temps, la consommation de biens étrangers bon marché et soumis à aucune contrainte écologique n'a cessé de progresser. En matière de biodiversité, comme pour la santé, les habitudes et les comportements déterminent notre avenir.

Consommation

Biodiversité et santé



La nature constitue aussi une pharmacie florale.

La diversité du monde végétal est source d'une grande richesse dans laquelle nous puisons quotidiennement. Les usages principaux sont d'ordre alimentaire ou aromatique, mais également pharmaceutique.

Les vertus des plantes médicinales sont souvent connues de longue date et elles vivent aujourd'hui un retour en force avec l'engouement pour les médecines alternatives (homéopathie, phytothérapie). La médecine moderne nous offre un arsenal thérapeutique de pointe et elle pourrait reléguer les plantes au rang de «remède de bonne femme». La botanique pharmaceutique nous enseigne pourtant que les plantes sont capables de produire un nombre étonnant de molécules actives. Le recours aux plantes est souvent bénéfique, notamment pour certaines maladies chroniques. Bon

nombre de molécules utilisées par la médecine moderne proviennent de la pharmacopée traditionnelle et ont été identifiées à partir de plantes des guérisseurs.

La biodiversité est aussi source de détente: une promenade dans une prairie fleurie animée par les stridulations des criquets évoque le chant des cigales et la douceur de vivre méditerranéenne. La contemplation de la nature peut donc stimuler positivement le processus de guérison et apporter un soutien significatif pour traverser l'épreuve que représente toute maladie. Certaines de ces plantes trouvent les milieux qui leur conviennent grâce à l'activité agricole et au travail des paysans.

*Marie-Anne Meyrat,
Fondation rurale
interjurassienne*



**PROCHES DE VOUS.
LES PAYSANS SUISSES.**

www.agriculture.ch



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique



RENÉ PRÊTRE

Un chirurgien de cœur aux doigts de fée

Un Jurassien des campagnes, de la terre, des saveurs d'ici... Le «Suisse de l'année 2009», le professeur René Prêtre, est un homme de racines qui redonne bonheur et renouveau à de nombreux enfants et à leurs proches.

De son enfance à Boncourt, René Prêtre a gardé beaucoup de souvenirs. Dans son bureau du Kinderspital à Zurich, il les évoque en regardant la photo de la ferme où il a grandi accrochée au mur. Un rayon de soleil où les roses et géraniums ont apporté des couleurs à la vie pas toujours facile. «Nous avions des champs un peu partout, les pâturages étaient fauchés, les autres endroits charrués. Chaque coin de terre était travaillé dans notre domaine qui débordait sur la France. Parmi les souvenirs il y a aussi les animaux avec les naissances des veaux ou même les césariennes des vaches qui étaient des moments forts.» La vie à la ferme c'était aussi la table et le banc dans la cuisine qui rassemblaient du monde. Maman cuisinait extrêmement bien les plats régionaux, les légumes de son jardin, les pommes de terre grillées. La nourriture, c'était équilibré de manière juste et pas compliqué. On utilisait aussi les bas morceaux. René se souvient des fruits que l'on mangeait en saison. Aujourd'hui il y a de quoi être dérouteré si l'on suit ses envies. L'enfant de Boncourt respecte au mieux cet héritage rythmé par les saisons sauf pour le raisin qu'il avoue manger toute l'année... L'automne marqué par la Saint-Martin lui fait penser aux moments où l'on bouchoyait le cochon à la ferme. Un jour particulier qui fleurait bon le boudin, la saucisse, les produits divers du porc dont certains morceaux étaient à consommer relativement vite. Le Jura doit valoriser ses produits authentiques.

La nécessité de la diversification

La nature, le monde animal, le monde végétal sont plus forts s'ils sont diversifiés, plus résistants, plus riches, mieux équilibrés. Le Jura et ses vallons, ses contrastes, la panoplie des couleurs notamment en automne, le magnifique plateau des Franches-Montagnes et la riante Ajoie restent des points de ressourcement précieux pour René Prêtre.

«Le progrès fait parfois des dommages et peut avoir des conséquences imprévues. Il faut cependant oser et risquer, trouver un juste milieu, un équilibre entre tradition et nouveauté. Alors je soutiens et j'aime le progrès s'il est basé sur un esprit critique et constructif», dit-il.

Le monde évolue, il faut avancer et s'adapter à une écologie visuelle, telle que les éoliennes, dessinée selon les besoins du marché. L'économie européenne souffre dans un monde globalisé; l'agriculture en souffre encore plus. Les productions labellisées et locales se développeront davantage et la vie continue...

La terre sait faire germer des destins imprévus, tel celui de René Prêtre.

Yvette Petermann



BIO EXPRESS

René Prêtre

Né en 1957
à Boncourt

Papa de deux filles

Habite Zurich

Chirurgien
cardio-vasculaire

A créé la Fondation
Le Petit Cœur